

*Les crédits*

qualifiés qu'il nous faut pour mener à bien la remarquable révolution technologique.

Ce sont des gens qui inventent, innovent, produisent, commercialisent, gèrent, de façon à générer la richesse qui soutient notre niveau de vie et qui améliore notre qualité de vie. Les activités de recherche et de développement ne se font pas toutes seules. Il faut des gens pour les mener.

Notre gouvernement reconnaît qu'il nous faut former des chercheurs, des scientifiques et des ingénieurs compétents pour réussir dans toutes nos entreprises scientifiques et technologiques. C'est manifestement là le plus grand défi que nous ayons à relever.

Des études récentes, notamment celles du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, indiquent que le Canada se trouve dans une situation critique par suite d'une pénurie de scientifiques et d'ingénieurs très spécialisés et compétents. Nous devons reconnaître que ce problème est largement dû à des raisons démographiques. Les industries et les universités doivent remplacer leurs employés très spécialisés qui approchent de l'âge de la retraite. Malheureusement, la relève nécessaire pour remplacer les chercheurs, les ingénieurs et les professeurs est tout simplement insuffisante. Dans notre pays, en tout cas.

Beaucoup de gens n'admettraient pas que nous ne le cédon qu'aux États-Unis seulement, en ce qui concerne le pourcentage de la population active qui détient un diplôme d'études postsecondaires. La proportion de scientifiques et d'ingénieurs est faible, cependant, parmi ces diplômés. Au cours des dix dernières années, le taux d'inscription en sciences et en génie est resté relativement constant à environ 20 p. 100. Selon le Conseil économique du Canada, entre autres, le contenu technologique de tous les emplois augmentera. Nous aurons besoin d'une plus forte proportion de scientifiques et d'ingénieurs dans la population active.

Le gouvernement, comme le ministre l'a dit, ne veut pas perdre son temps à chercher le coupable. Il veut résoudre le problème. Il veut construire un réservoir de main-d'oeuvre très qualifiée de calibre mondial. Voilà son but. Nous voulons faire reconnaître la valeur des réalisations scientifiques et techniques et offrir des récompenses et une reconnaissance appropriée à ceux qui apportent leur contribution dans ces domaines.

C'est un fait triste, mais vrai, que la rémunération ou les récompenses accordées dans le domaine des sciences, de la technologie et du génie n'ont jamais été égales à celles d'autres professions, comme le droit ou la médecine. Notre société doit assumer sa responsabilité à cet égard et elle doit agir en conséquence dès maintenant. La clé c'est de rejoindre nos jeunes, les élèves des deux sexes du primaire et du secondaire que nous voulons attirer. Nous allons faire tout ce que nous pourrons pour les amener à comprendre à quel point la science et la technologie influent sur leur vie. Il faut les passionner pour la science et pour la technologie, il faut les amener à s'orienter vers la gamme très étendue des carrières qui existent dans ces domaines.

Je suis heureux de dire aujourd'hui que le gouvernement joue sur ce plan un rôle de chef de file. À preuve les nombreuses initiatives et le programme Bourses Canada n'en est qu'un excellent exemple. Il a pour but d'honorer, de récompenser et d'encourager l'élite de nos jeunes, nos meilleurs cerveaux.

Je rappellerai à la Chambre que c'est le premier ministre qui a annoncé le programme Bourses Canada il y a deux ans. Il a parlé de ces esprits brillants et de l'intention de notre gouvernement d'honorer et de récompenser convenablement ces jeunes Canadiens de talent.

Ce programme a un double objectif. Nous avons voulu non seulement inciter un plus grand nombre de nos meilleurs étudiants, en particulier les femmes, à poursuivre leurs études dans ces domaines vitaux de la science et du génie, mais encore favoriser la formation de grands spécialistes, qui représentent notre ressource naturelle la plus importante et sans laquelle nous ne pourrions renforcer la compétitivité économique future du Canada.

Deux ans après, je suis heureux d'annoncer que le succès de ce programme dépasse largement tous les espoirs du gouvernement. Ceux qui ont la charge d'appliquer et de promouvoir ce programme, entre autres les nombreux groupes et établissements qui lui consacrent beaucoup de temps, ont tout lieu d'en être fiers. Il est clair que les principaux artisans de cette réussite ce sont les universitaires eux-mêmes, ces hommes et ces femmes talentueux et travailleurs de tous les coins du pays. J'estime qu'ils ont mérité nos félicitations.

En octobre dernier le ministre des Sciences, en collaboration avec l'Association des universités et collèges du Canada, lançait la Semaine nationale des universités en publiant la liste des 3 400 gagnants des Bourses Canada de l'année scolaire en cours. Depuis lors, le gouverne-